

4ème comité de pilotage (COFIL) PROTEGE

Du 23 au 25 mai 2022, le 4ème COFIL s'est tenu à Tahiti, en Polynésie française. Le comité a passé en revue et validé les différentes composantes du projet (activités, perspectives, budget, plan de mise en œuvre etc.).

Les territoires et l'Union européenne ont montré une grande satisfaction sur l'ensemble des actions territoriales et régionales développées et proposées.

Par ailleurs, malgré une forte adaptabilité des acteurs du projet face à la pandémie de COVID 19, force est de constater que le programme accuse un certain retard lié aux restrictions et confinements divers des deux dernières années. Ainsi, les membres du COFIL envisagent une prolongation du projet, avec une clause de revoyure en fin d'année 2022 qui fera l'objet d'une réunion virtuelle du comité de pilotage.



© Présidence de la Polynésie française

Après deux journées en salle, les représentants du COFIL se sont rendus à Raiatea pour découvrir les actions qui y sont menées dans le cadre de PROTEGE. Ainsi, les membres du comité ont pu découvrir une des fermes de démonstration en agroécologie, la plateforme de compostage communale de Taputapuātea, les actions de gestion des espèces envahissantes sur le site UNESCO « Paysage culturel Taputapuātea » ainsi que l'action relative à l'élaboration des Plans de Sécurité Sanitaire des Eaux (PSSE), en soutien à 6 communes de Polynésie française.

Ça peut vous intéresser...

Suivez l'avancement du projet tous les 6 mois

- [Agriculture et Foresterie](#)
- [Pêche côtière et aquaculture](#)
- [Eau](#)
- [Espèces envahissantes](#)

Les fiches de suivi sont consultables sous format de liseuse digitale depuis les onglets «Thème» du site internet PROTEGE.



Déplacement en Nouvelle-Calédonie de son Excellence Sujiro Seam l'Ambassadeur de l'Union européenne pour le Pacifique



« Je suis très heureux de mon premier déplacement à Lifou en province des îles Loyauté. L'Union européenne finance ici des actions d'insertion professionnelle et des projets liés à la gestion durable des écosystèmes dans le cadre du programme régional PROTEGE. Je repars avec une appréciation très positive de mes visites. J'encourage la province des îles Loyauté à continuer de mettre l'accent sur des actions concrètes et sur des coopérations régionales, puisque PROTEGE est avant

tout un programme régional. »

Lundi 14 mars 2022, Monsieur Sujiro Seam a visité plusieurs actions financées par PROTEGE avec les élus de la province des îles Loyauté :

- mise en place de la première unité de traitement des boues de vidange à Wé,
- compteurs connectés dans les stations de pompage de Waihemé et de Cila pour une meilleure gestion de la ressource en eau,
- site équipé de pièges cages et de collets cordes afin de réguler les espèces envahissantes.

Résilience, le magazine TV de PROTEGE, se déploie...

Après les quatre premiers épisodes diffusés en 2021, le magazine télévisé du projet PROTEGE poursuit son action d'information et de visibilité sur les bénéficiaires, les actions et les acteurs du projet au travers de neuf nouveaux épisodes.

L'année 2022 développera des sujets passionnants, en mettant en valeur les parcours croisés entre les Pays et Territoires d'Outre-mer européens du Pacifique. La coopération régionale, pierre angulaire du projet, sera également valorisée comme l'illustre l'épisode relatif à la mise en place des observatoires des pêches côtières en Nouvelle-Calédonie et à Wallis et Futuna, ainsi que le soutien à RESOLAG en Polynésie française. Gestion et préservation des bassins versants, accès à l'eau potable, valorisation des produits issus des ressources naturelles, soutien à la filière apicole ...

Découvrez les nouveaux épisodes de Résilience... ► [Lien vers la playlist Youtube](#)

Evènements

- **30 - 5 juin** : Semaine verte européenne (WF)
- **27 juin** : Mission de compagnonnage sur l'eau (NC)
- **4 - 11 juillet** : Atelier régional de la POETCom et de ses partenaires (Fidji)
- **12 - 16 septembre** : Pacific Week of Agriculture and Forestry (Fidji)
- **5 - 8 octobre** : Tech@bio 2022 (NC)

Identifier les espèces envahissantes de Taputapuātea

Afin d'aider la population locale à identifier les espèces exotiques envahissantes (EEE) du Paysage Culturel Taputapuātea, un guide de reconnaissance a été réalisé grâce au travail des équipes de sensibilisation recrutées dans le cadre de PROTEGE. À l'occasion des interventions au sein des écoles de Ōpōa et Puohine, des premières distributions ont été effectuées.

Ce guide en français et traduit en re'o maohi (langue vernaculaire) pour une parfaite compréhension de tous, recense 23 espèces exotiques envahissantes dont 16 végétales et 7 animales. Cette sélection est issue de l'inventaire faune et flore qui a été réalisé



par le botaniste Fred Jacq dans la vallée d'Ōpōa en 2015.

Le guide aborde dans un premier temps des généralités sur les EEE puis se décline en 3 parties :

- 1) les espèces envahissantes végétales;
- 2) les espèces envahissantes animales;
- 3) les plantes patrimoniales.

À l'intérieur de chaque partie, des fiches d'identification permettent de reconnaître une espèce envahissante particulière mais aussi d'en apprendre plus sur ses caractéristiques, son impact environnemental, les moyens de lutte, etc.

Nouvelle-Calédonie

Deux forums pour échanger entre acteurs



Le 3ème forum de l'Eau s'est tenu le 22 mars 2022 à l'occasion de la journée mondiale de l'eau. Il s'est inscrit dans la continuité des objectifs stratégiques fixés par le schéma d'orientations de la Politique de l'Eau Partagée, soutenu par PROTEGE. Les acteurs calédoniens ont pu croiser leurs visions de la préservation et de la gestion de l'eau et définir des orientations pour 2022. Des points de convergence se sont aussi

dégagés sur la création de conseils de l'eau destinés à jouer un rôle de médiateurs dans des conflits d'usages, et sur les moyens financiers.

Sur le thème Agriculture et foresterie du projet, le forum « Réseaux thématiques » a été organisé le 12 mai 2022 à Nessadiou. Ce forum, qui a réuni une trentaine de représentants des institutions partenaires, a permis de présenter une vue d'ensemble des opérations menées. Egalement, six ateliers tournants ont permis d'approfondir chaque thème et ont pu assister à la restitution des travaux complémentaires sur l'étude « matières organiques » et à un atelier sur les premiers résultats de mesure de la performance agroécologique des fermes de démonstration PROTEGE.

Wallis et Futuna

Focus sur l'observatoire des pêches



À Wallis et Futuna, les efforts de collecte de données et d'amélioration des connaissances sur les ressources exploitées s'intensifient.

L'analyse des données de l'enquête budget des familles dévoile une société en pleine mutation et une chute brutale de la pêche de subsistance. Les données biologiques collectées au débarquement des pêcheurs appellent à la vigilance.

Depuis janvier 2020, plus de 302 enquêtes au débarquement ont été effectuées, essentiellement à Wallis. Près de 11 000 poissons ont été mesurés et 809 individus ont vu leur stade de maturité sexuelle déterminé. La collecte de données au débarquement a gagné en intensité avec la mise en place du concours « pêcheurs responsables » qui récompense les pêcheurs les plus assidus.

Les évaluations menées par le service de la pêche ont permis de déterminer l'état des stocks des espèces les plus pêchées en comparant la taille des poissons pêchés à leur taille à maturité. Sur les 17 espèces les plus pêchées à Wallis, 8 espèces possèdent un ratio inférieur à 20% et pourraient bien être surexploitées.

Atelier sur les Zones de Pêche Réglementée (ZPR) - PF

Une quarantaine d'acteurs de Polynésie française mais aussi de Wallis et Futuna et de la Nouvelle-Calédonie se sont rassemblés en mai 2022 pour un atelier territorial et régional sur les ZPR. Ces dernières permettent la mise en place de règles de pêche spécifiques à une zone géographique délimitée, adaptées à leur contexte et élaborées avec la participation des pêcheurs locaux. Il en existe aujourd'hui 35, réparties en Polynésie française.

Cet atelier avait pour objectifs de favoriser les échanges et partages d'expériences tout en identifiant les problématiques et solutions communes à leur gestion. Il ouvre également le débat sur l'opportunité de la mise en réseau de leur comité de gestion afin de mutualiser les moyens et améliorer leur représentation auprès du Pays et d'organismes locaux, nationaux ou internationaux.



PROTEGE





Retrouvez les dernières vidéos sur notre chaîne Youtube



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



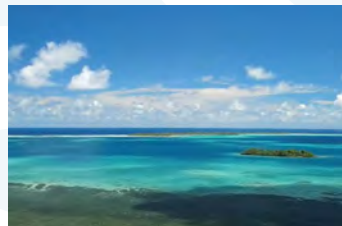
REGARDER LES VIDÉOS



Résilience épisode 3 : Les holothuries un trésor du Pacifique

Partez à la découverte du monde passionnant des holothuries. Prisées par les marchés asiatiques, les holothuries ont un rôle essentiel dans le fonctionnement du système marin...

[Voir la vidéo](#)



Résilience épisode 4 : Espèces envahissantes, un fléau pour la biodiversité

Les îles du Pacifique abritent une biodiversité extraordinaire mais les espèces envahissantes ou diverses plantes invasives introduites par l'homme constituent un véritable fléau.

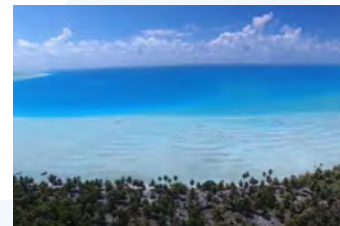
[Voir la vidéo](#)



Résilience épisode 5 : La mer, source de vie

En Océanie, la pêche est l'un des piliers de l'organisation sociale, de la sécurité alimentaire et du développement économique des territoires.

[Voir la vidéo](#)



Résilience épisode 6 : Au nom de la terre

Cet épisode nous nous intéressons aux pratiques agricoles et aux actions menées au sein des communautés océaniques...

[Voir la vidéo](#)



REGARDER LES TUTORIELS VIDEO



Ma vie de bêche-de-mer en Océanie - La vie des holothuries

Inscrites sur la liste mondiale des animaux à protéger de la CITES, leur exportation pourrait être interdite si les stocks ne sont pas gérés...

[Voir la vidéo](#)



Ma vie de bêche-de-mer en Océanie - Identifier les holothuries à l'état vivant

Ces nouvelles règles exigent que les pays exportateurs mettent en place des moyens de suivi et de contrôle. Encore faut-il savoir reconnaître les différentes espèces d'holothuries

[Voir la vidéo](#)



Ma vie de bêche-de-mer en Océanie - Identifier les produits secs

Plusieurs espèces d'holothuries bénéficient désormais d'une protection à l'échelle internationale. C'est notamment le cas de deux espèces d'holothuries dites à mamelles

[Voir la vidéo](#)



PROTEGE





Retrouvez les dernières actualités sur le site Internet et sur l'application PROTEGE



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



LIRE LES ARTICLES



Vers un renforcement de la disponibilité des semences bio en Nouvelle-Calédonie

Restitution de l'étude « Semences et plants en Nouvelle-Calédonie » réalisée dans le cadre de PROTEGE, sur l'importation des semences bio.

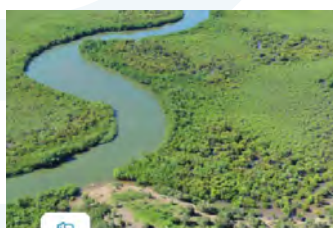
[Lire article](#)



Coopération régionale & agriculture syntropique

Une délégation d'agriculteurs et de techniciens de Nouvelle-Calédonie vient à la rencontre de leurs homologues en Polynésie française.

[Lire l'article](#)



4ème Comité de pilotage du projet PROTEGE

Le 4ème Comité de pilotage (COPIL) du projet régional océanien des territoires pour la gestion durable des écosystèmes (PROTEGE) se tiendra du lundi 23 au mercredi 25 mai à Tahiti.

[Lire l'article](#)



Des repères de niveau de submersion de chaussée installés le long de la RT1

Des repères de niveau de submersion de chaussée de hauteur de 2 mètres et des balises d'accotement type J6 ont été installés sur douze sites fréquemment inondés de ...

[Lire article](#)



Enquête budgétaire réalisée à Wallis et Futuna

Retrouvez les rapports de la troisième enquête budgétaire réalisée à Wallis et Futuna (après 1982 et 2006), menée par la Direction de la statistique de la Communauté du Pacifique.

[Lire article](#)



Ateliers pédagogiques et alimentation durable

Quatre classes de Raiatea en Polynésie française ont participé au concours « Du potager à l'assiette ».

[Lire l'article](#)



L'installation du dispositif de surveillance de la Fautaua est finalisée - PF

Afin d'améliorer la qualité de l'eau de la rivière Fautaua, la Direction de l'environnement (DIREN) a finalisé l'installation du dispositif de surveillance de ce cours d'eau.

[Lire l'article](#)



Comment mieux gérer la ressource marine récifo-lagunaire en NC ?

À la tribu de Teganpaik, quarante professionnels se réunissent pour contribuer à la durabilité de la pêche côtière calédonienne.

[Lire article](#)



Village de l'alimentation et de l'innovation (VAI) en Polynésie française

Les actions du projet PROTEGE menées dans le cadre du secteur de l'alimentation ont été présentées sur le VAI via un stand d'information, tenu par les directions parties prenantes de la Polynésie française et la CPS.

L'évènement s'est déroulé sur 4 jours du jeudi 31 mars au dimanche 3 avril à la Maison de la culture de Tahiti. La Chambre d'agriculture et de la pêche ainsi que l'ADECAL Technopole de Nouvelle-Calédonie ont effectué une mission financée par PROTEGE en Polynésie française, sur la thématique des systèmes alimentaires, se concluant par la participation au Village de l'alimentation et de l'innovation. ■



© CPS

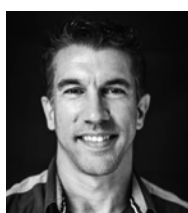


Pauline Baudhuin

Chargée de suivi opérationnel pour la chambre d'agriculture et de la pêche de Nouvelle-Calédonie

Au cours de cet évènement, nous avons eu l'occasion de rencontrer une diversité d'acteurs sur de nombreux secteurs liés à l'alimentation : agriculture, pêche, santé, éducation, recherche. Cela souligne l'importance que l'alimentation soit traitée comme une thématique transversale, associant toutes ces composantes.

Cet évènement est destiné au « grand public » et les visiteurs étaient effectivement de nombreux scolaires. Les animations proposées étaient menées dans un format vivant et bien adapté à ce public. Elles montraient également l'engagement de ces acteurs sur la thématique : participation à des concours de dessins et vidéos en amont de l'évènement, démonstrations culinaires et animations d'ateliers le jour J. Cette participation a apporté de « bonnes idées » pour d'éventuelles futures animations « grand public », qui pourraient se dérouler en Nouvelle-Calédonie. La Polynésie française dispose d'une vraie expérience sur ce type de village, et pourrait en faire bénéficier la Nouvelle-Calédonie si les acteurs locaux souhaitaient mettre en place ce type d'évènements. ■



Yannick Fulchiron

Responsable du pôle agroalimentaire de l'ADECAL TECHNOPOLE de Nouvelle-Calédonie

La journée a été intense et a permis de vivre l'importance de rassembler, en un lieu, l'ensemble des acteurs qui constituent l'écosystème de l'alimentation. Sans pouvoir en faire totalement le tour tant le contenu était riche, cet évènement grand public, avec des journées dédiées aux élèves du primaire et du secondaire, mixe supports et animations, permettant au public d'être acteur, spectateur, expérimentateur, goûteur, ... Une bonne recette pour accompagner les enfants mais aussi les adultes, vers une meilleure compréhension des enjeux de notre alimentation de demain. Un excellent moyen de devenir

un consomm'acteur ! L'occasion d'approfondir des échanges avec quelques acteurs : de la santé, de la restauration collective, du goût... à la fois sur des initiatives communes, et d'autres qui pourraient être inspirantes. C'est de l'enthousiasme, de l'énergie et de l'envie qui ont été communiqués.

Le modèle, dans une logique de coopération régionale, est tout à fait inspirant et pourrait faire l'objet de partenariats formalisés. En engageant parallèlement bien sûr les soutiens institutionnels et privés, essentiels pour capter et toucher un maximum de personnes. Un évènement comme le VAI est un espace privilégié pour mettre en avant toutes les initiatives, communiquer, et amener le consommateur à comprendre et/ou à repenser son alimentation. Nos îles et les populations qui les composent partagent des contraintes mais aussi des forces ; partager et coopérer sur un sujet aussi complexe que l'alimentation ne peut être que bénéfique et faciliter la transition alimentaire. ■



PROTEGE



TÉMOIGNAGES



AGRICULTURE ET FORESTERIE



Anaïs Bichon

Animatrice PROTEGE en «agroécologie et foresterie» pour la Direction des services de l'agriculture, de la forêt et de la pêche de Wallis et Futuna

Au vu de l'importance de l'élevage porcin sur le territoire, le suivi des parcs tournants est une action phare du programme mené sur les fermes de démonstration en agroécologie PROTEGE. L'intérêt premier de cette action est de valoriser la matière organique issue des parcs à cochon en travaillant sur une rotation du parc à cochons suivi de l'implantation d'une parcelle vivrière (igname, taro, kape) ou maraîchère.

Pour mener à bien cette action et faciliter le déplacement des animaux dans la rotation, une première ferme a été équipée d'une clôture électrique. La solution pour habituer les animaux a été d'installer un petit parc d'adaptation électrique à l'intérieur de la traditionnelle clôture avec grille en fer. Les animaux ont rapidement assimilé le fonctionnement du fil électrique et n'osaient plus s'en approcher. Il y a même eu un mois entier où l'électrificateur ne fonctionnait plus mais les animaux n'ont pas bougé du parc ! La seconde étape est le suivi de la fertilité du sol avant et après, et un suivi du nitrate dans le sol qui permettra d'évaluer le risque de pollution. Nous souhaitons pouvoir faire des recommandations de durée de rotation des parcs adaptées aux conditions pédo-climatiques de Wallis. ■



PÊCHE CÔTIÈRE ET AQUACULTURE



Chloé Faure

Chargée de mission pour l'IFREMER sur le projet USAGES

J'ai été embauchée en janvier dernier à l'Ifremer de Nouméa pour travailler sur le projet USAGES. Mené par un consortium scientifique regroupant l'IRD (coordinateur), l'Ifremer, l'IAC, le bureau d'étude DEXEN et Antoine Wickel, et financé par l'IFRECOR, il a pour objectif, en un an, de mettre au point et tester une méthode pour caractériser la pêche non-professionnelle rurale de Nouvelle-Calédonie : quelles sont les techniques utilisées et les espèces pêchées par les pêcheurs et pêcheuses de subsistance ? Quelles quantités cela représente ? Où pêchent-ils ? Pourquoi pêchent-ils ?

Pour cela, nous développons une nouvelle méthode entre sciences sociales et halieutiques qui se veut simple, sur trois sites désignés par les provinces : Thio, Touho et Lifou. Puis, l'observatoire des pêches côtières, dont le financement est porté par le programme européen PROTEGE, pourra poursuivre ce travail sur des communes supplémentaires et affiner, à moyen terme, la caractérisation de cette pêche à l'échelle du territoire.

Ainsi, je mène les enquêtes sur le terrain, auprès des pêcheurs et organisateurs d'événements, avec le soutien d'agents

de l'observatoire des pêches. Nous revenons d'ailleurs de la première mission à Thio et Touho où certains pêcheurs nous « couraient même après » pour être interrogés, ce qui démontre leur intérêt de mieux connaître et partager leurs connaissances sur la « petite pêche » calédonienne, qui fait partie intégrante du mode de vie local. ■



Pêcheurs calédoniens enquêtés dans l'étude USAGES

© Chloé Faure



PROTEGE





Protection et restauration des bassins versants



Emma Do khac

Coordinatrice des programmes Forêt
Antenne de Nouvelle-Calédonie WWF

Depuis plusieurs années, le WWF France s'applique à mettre en avant le rôle que jouent les forêts dans le cycle de l'eau. En tant que Coordinatrice des programmes Forêts en Nouvelle-Calédonie, mon rôle consiste ainsi à appuyer et monter des projets qui contribuent à améliorer leur protection autant que leur restauration. Dans le cadre du projet PROTEGE, nous

avons choisi d'agir sur le bassin-versant le plus important pour l'eau potable de Nouvelle-Calédonie : le barrage de Dumbéa. L'objectif est de mettre en oeuvre de nouvelles techniques permettant de revégétaliser les milieux pour réduire l'érosion. Pour cela, nous testons la technique innovante de semis par drone et de nouveaux ouvrages de stabilisation des sols en s'inspirant d'ouvrages de métropole et des travaux locaux. Nous travaillons aussi avec les associations locales à évaluer et réduire les menaces sur les milieux naturels. L'objectif est de renforcer le panels de moyens pour baisser l'inflammabilité de la végétation et restaurer les sols, mais aussi pour mieux détecter et signaler les départs de feux. ■



Solène Verda

Chargée de mission
Office national des forêts International
(ONFI)
Antenne de Nouvelle-Calédonie

Sur la commune de Touho, les bassins de captage subissent la pression du feu ainsi que des cerfs et cochons. Au travers de PROTEGE, des opérations sont menées sur deux captages via du reboisement avec 2600 plants mis en terre avec la tribu de Kokingone ; de la régulation des ongulés envahissants ; de la

lutte contre l'érosion avec la mise en oeuvre d'ouvrages bois pour retenir la terre ou encore la protection des périmètres de sécurité des captages avec la pose d'un grillage et d'un portail. En tant que chargée de mission à l'ONFI, je coordonne les actions qui sont menées sur ces deux captages, et j'apporte aux communautés locales un soutien technique et logistique. L'alimentation en eau est au cœur de la préoccupation des tribus avec lesquelles je travaille. Il y a une volonté d'agir et de voir opérer du changement. Cela anime ces populations et donne plaisir à les soutenir. Je les remercie pour les échanges au quotidien. Ce sont eux les ingénieurs de la forêt, jamais à court d'idées. ■



Edith Pourawa

Chargée de mission
Mairie de Houaïlou
Nouvelle-Calédonie

Afin de protéger la ressource en eau potable essentielle aux habitants du district de WARAI et de protéger la biodiversité remarquable présente sur le bassin versant de Bâ, la commune de Houaïlou projette de réguler les espèces envahissantes (EE) animales et végétales et de reboiser les zones dégradées. A l'heure actuelle, nous sommes au stade de signature d'une convention avec le prestataire concernant le chantier

d'abattage des Pinus, dont nous comptons débiter les travaux début juin.

L'assistance technique joue un rôle d'intermédiaire entre les différents acteurs de ce projet, la population et les coutumiers mais aussi les associations, les différents prestataires qui participeront d'une manière ou d'une autre à la concrétisation de ce projet comme par exemple la Fédération de la faune et de la chasse de Nouvelle-Calédonie (FFCNC), les pépinières, les sociétés ou entreprises pour la réfection de la piste ou à l'élimination des EE etc. Elle participe également au suivi des chantiers prévus sur le terrain et rend des comptes à la commune et aux principaux financeurs. Elle organise des réunions de sensibilisation et d'information avec les habitants et les coutumiers sur l'état d'avancement des travaux en cours et à venir. ■



PROTEGE





Fanny LELAN

Etudiante en dernière année d'école d'ingénieur en agro-développement à l'international à l'ISTOM.
En stage à la CPS.

Une des actions de PROTEGE vise à préserver et restaurer les bassins versants pour améliorer la qualité et la quantité d'eau potable. Mon stage consiste à obtenir des retours d'expériences pour orienter les actions à venir en la matière à l'échelle de la Nouvelle-Calédonie. Une autre partie du stage est consacrée à la cartographie afin de classer la dégradation des bassins versants et de prioriser les captages d'eau superficielle disposant d'un périmètre de protection. ■



Soanile MOAL

Etudiante en dernière année de Communication internationale des entreprises et des administrations.
En stage à la CPS.

Mon rôle est de faire gagner le projet en visibilité à l'échelle régionale et internationale. L'enjeu de devoir communiquer à différentes échelles et de travailler avec une multitude d'acteurs et plusieurs pays est vraiment très enrichissant. PROTEGE est un beau projet qui mérite d'être vu et reconnu tant pour ses résultats que pour les belles personnes qui se donnent pour sa mise en œuvre. Ce qui me motive encore plus dans mon stage. ■



Hugo BOURGEZ

Etudiant en 5ème et dernière année à ISARA à Lyon en France.
En stage chez CAP-NC.

Le but de mon stage était de découvrir une agriculture tropicale, à la fois proche du système de production européenne, mais aussi avec un fort aspect traditionnel. Le contexte de la Nouvelle-Calédonie est fascinant. Elle est en première ligne face au dérèglement climatique et aux changements qu'il faut opérer. La typicité et le savoir-faire de l'agriculture calédonienne en font un laboratoire de réflexions intense, tant au niveau productiviste qu'écologique. ■



Vincent TURPAULT

Etudiant en 5ème et dernière année à ISARA à Lyon en France.
En stage chez CAP-NC.

J'ai été embauché dans le cadre du réseau PROTEGE pour réaliser une analyse multicritère sur des systèmes de culture et d'élevage. Le but étant d'inclure la majorité des systèmes calédoniens présents sur l'île, et de proposer un outil d'accompagnement au changement permettant aux agriculteurs intéressés d'évaluer et d'adapter eux-mêmes leurs pratiques. Je réalise des diagnostics dans les fermes de démonstration PROTEGE, et j'analyse les données récoltées afin d'identifier les systèmes performants et susceptibles d'être diffusés. L'objectif final est de créer des outils d'accompagnement au changement mobilisables par les exploitants. ■



Cyril MARTHY et Gabriel JOHNSON

Etudiant en écologie, stagiaires en apiculture en Polynésie française.
En stage à la DAG-PF.

Notre stage s'est orienté vers le terrain. Nous avons conduit plusieurs expériences, étalées sur 4 mois, avec des interventions sur 12 exploitations agricoles. L'objectif était d'observer les réseaux de pollinisation dans les agroécosystèmes tahitiens. Ce qui nous a le plus surpris était la qualité des échanges que nous avons pu avoir avec les agriculteurs, ouverts à la discussion, aux débats et curieux. Ils nous ont vraiment permis de découvrir Tahiti, sa culture, ses habitants et leurs pratiques. ■